

taines d'écoliers paraissait sur la route de l'Académie quand l'accident se produisit."

"Serait-ce, j'ose vous le demander, le même groupe de jeunes gens qui, quelques instants avant ce triste accident, avait paradé sur le toit et dans les corridors du gymnase de l'Académie Sainte-Marie, un couvent habité exclusivement par des religieuses et des jeunes filles ?

"Ces bandits, je ne peux les appeler autrement, après avoir escadé les échelles de sauvetage jusque sur le toit de l'institution, en exécutant des danses fantastiques et tout un carnaval de oitrouilles lumineuses, de quoi faire mourir de peur les innocentes pensionnaires qui sommeillaient à ce moment, démolirent une grande fenêtre de la salle de récréation afin de pouvoir pénétrer à l'intérieur de l'Académie. De là, ils se rendirent en procession au dortoir des élèves où, sans aucun doute, ils espéraient s'amuser en présence des jeunes filles effrayées qui, dans leur costume de nuit, seraient facilement devenues la proie de ces sauvages envahisseurs. Heureusement, les religieuses qui étaient en charge du dortoir se montrèrent à la hauteur de la situation et barrèrent le chemin des intrus, bien déterminées à se faire piétiner plutôt que de souffrir que l'on violât l'entrée du dortoir. Conquis par deux humbles religieuses, dont il ne pouvait supporter les regards courageux, le chef de la bande ordonna à ses complices de retraiter ailleurs.

"Les turbulents se rendirent ensuite dans la salle privée du téléphone, en sautant et en dansant dans les corridors et en sonnant la grosse cloche de l'institution jusqu'à ce que finalement ils eussent atteint la salle du gymnase où ils assouvirent leurs sauvages instincts en bouleversant tout sans dessus dessous.

"Quelques-unes des religieuses, récemment sorties de l'hôpital à la suite d'une forte attaque de fièvre typhoïde, ont reçu un tel choc nerveux que l'on craint sérieusement qu'elles ne reviennent à la santé.

"Monsieur, les cent manifestants étaient des enfants et des jeunes gens dont l'âge varie entre 15, 20 et 23 ans. Leur conduite a certainement été des plus outrageantes. Mais, si par exemple, ils étaient allés au collège de Saint-Boniface, on pourrait peut-être trouver une excuse à leur acte, parce qu'alors ils se seraient exposés à rencontrer ceux qui probablement leur auraient enseigné la leçon qu'ils méritaient; mais qu'une telle bande de voyous aient dirigé leur attaque contre une institution composée exclusivement de femmes, — religieuses et l'élite de nos jeunes filles — c'est là une chose qui laisse perplexes la plus vive imagination. Est-ce là, je vous le demande, une conduite qui peut être tolérée dans une ville comme Winnipeg, laquelle s'enorgueillit de ce qu'elle fait partie de la civilisation pro-